



S E R M O N

O N Z I E S M E.

Après l'action de la Cene, un
jour de Pentecôte.

Sur

2. Cor. V. v. 17.

*Si quelcun est en Christ, qu'il soit nouvelle
creature. Les choses vieilles sont passées;
Voici toutes choses ont été faites nouvel-
les.*



HERS FRERES, ce renouvel-
lement de toutes choses, que
nous propose S. Paul dans les
paroles que vous venez d'ouïr, est l'ou-
vrage de Iesus Christ mort & resusci-
té pour nous, & du Saint Esprit épandu
sur les Apôtres le jour de la Pentecôte.
Car Iesus Christ a par sa mort aboli le
peché,

peché , & sa tyrannie , & détruit le vieux monde que le péché avoit infecté de ses poisons , & flétri de sa vanité ; & ce mesme Seigneur en sortant de son tombeau a produit & mis au jour le patron , & les premices ; & si je l'ose ainsi dire , le levain du nouveau monde , immortel & incorruptible , où justice & vie habiteront. Mais ce divin Esprit , dont furent baptisés les premiers disciples , a aussi puissamment agi dans la creation de ce grand ouvrage ; puis que c'est lui qui par sa lumiere a découvert aux hommes toutes les hautes merveilles de la croix du Seigneur , qui leur a fait voir ses victoires , & la ruine du péché , de l'enfer , & du monde , qu'il a déconfits , & qui changeant toute leur nature , leur donna des cœurs & des entendemens , & des sentimens tous nouveaux , & les revêtit de ce courage heroïque , & de ces graces miraculeuses , qui peu de temps apres convertirent l'univers , le peuplant d'une generation nouvelle , & le repurgeant de l'ancienne idolâtrie , & l'affranchissant encore des vieux

Dd

rudimens de Moyse , auxquels la meilleure partie des hommes avoit été asservie par le passé. Et si vous y prenez bien garde, vous verrez que ce haut & celeste devoir , auquel l'Apôtre nous appelle, d'estre *nouvelles creatures*, est la vraie & légitime fin tant de la mort de Jesus Christ , que de l'envoy du Saint Esprit. Car Jesus Christ a souffert la mort pour nous , & nous a envoyé son Esprit des cieux , afin que desormais nous ne vivions plus à nous mesmes, ni au monde , comme nous faisons ci-devant ; mais à lui , n'embrassans, n'aimans & ne considerans que les nouveaux cieux , la nouvelle terre , & le nouveau royaume qu'il nous a acquis & fondé par le merite de ses precieuses souffrances ; qui est précisément ce qu'entend S. Paul , quand il nous commande d'estre *nouvelles creatures*. Ayant donc célébré ce matin la glorieuse memoire & de la mort du Seigneur Jesus en communiant à sa sainte table , & de l'envoy de son Esprit sur ses premiers serviteurs , auquel la solemnité de ce jour a été consacrée par le commun usage

usage des Chrétiens; j'ay estimé, chers Freres, qu'il seroit bien à propos d'employer cette heure à la meditation de ces paroles de l'Apôtre, qui ont un si evident rapport à l'un & à l'autre de ces deux mysteres, & qui contiennent si clairement le devoir, auquel nous sommes desormais obligés de nous employer, puisque Dieu nous a fait la grace de nous appeler à la jouissance & de la Pasque & de la Pentecoste de son Fils, c'est à dire à la participation de sa chair, & de son Esprit. Pour vous aider en l'intelligence de ce texte, nous nous proposons de traiter les deux points, qui s'y presentent, premierement l'ordonnance de S. Paul, où il nous commande notre devoir, *Si quelqu'un est en Christ, qu'il soit nouvelle creature*; & secondement la raison qu'il y a, qu'il y ait pour justifier la verité, l'équité & la nécessité de ce devoir: *Les choses vieilles sont passées; Voici toutes choses ont été faites nouvelles.* Le sujet est grand & relevé, je l'avoue (car qu'y a-t-il en Jesus Christ qui ne soit grand?) mais il n'est pourtant pas fort difficile, & si

— 204 — D d 4 7 20 32

je ne m'abuse, la difficulté n'est pas tant à l'entendre, qu'à le pratiquer. Dieu vueille par la sainte & vive lumière de son Esprit, rendre nos ames capables de l'un & de l'autre; & nous conduire tellement en toute cette action, qu'en celebrant sa gloire, nous servions aussi selon nôtre deuoir & nôtre dessein à vôtre edification & consolation. Les premieres paroles de l'Apôtre sont tellement couchées dans l'original, qu'elles se peuvent prendre en deux façons; ou pour dire, *Si quelqu'un est en Christ, il est nouvelle creature*: ou pour dire, *Si quelqu'un est en Christ, qu'il soit nouvelle creature*. Au premier sens, elles nous declarent la qualité de celui qui a l'honneur d'estre en la communion du Seigneur; c'est qu'il est une nouvelle creature. Au second, elles nous ordonnent ce qu'il nous faut faire pour estre veritablemēt en Iesus Christ; c'est à sçavoir qu'il nous faut môtrer par toutes les actions de nôtre vie, que nous sommes nouvelles creatures. Ces deux expositions sont bonnes & cōvenables, & au fonds reviennent à un même but, & ont chacune leurs auteurs. Nos in-

terpretes François ont suivi la seconde; parce qu'elle leur a semblé plus ample; car elle cōtient & presuppōse evidemment la premiere, & y ajoute de plus une exhortation à nôtre devoir. C'est pourquoi nous les joindrons & embrasserons toutes deux; & parlerōs premierement de la necessité de la nouvelle creature pour estre en Iesus Christ: Et secondemēt de l'exhortation que nous fait l'Apōtre d'estre nouvelles creatures, si nous sommes en Christ. Il n'y a personne en l'Eglise, qui ne sache que c'est qu'estre en Iesus Christ. C'est lui appartenir & estre l'un de ses membres; & avoir communion avec lui. Car l'Ecriture le compare à un sep, ou à un olivier, auquel il nous faut estre entés, & devenir l'une de ses branches, pour avoir part à sa vie & à sa gloire; & proteste que hors de lui nous ne pouvons rien faire. Ailleurs elle l'oppose à Adam, le principe de nôtre nature charnelle; nous enseignant que comme c'est d'Adam que nous tirons cette chair, qui nous fait estre hommes terriens & animaux; aussi est-ce de Iesus Christ

que nous recevons cette autre forme d'être, qui nous rend Chrétiens, & hommes spirituels & celestes. Et comme nous sommes en Adam à l'égard de nôtre premiere naissance, aussi sommes-nous en Christ à raison de nôtre regeneration & de nôtre seconde naissance. D'où vient que l'Ecriture considere la multitude de tous les hommes, qui appartiennent à chacune de ces deux personnes, c'est à dire à Adam & à Jesus Christ, chacune comme un corps mystique, l'un d'Adam, & l'autre de Christ : En l'un sont tous les hommes generalement, tels qu'ils sont de leur nature, & en l'autre tous les fideles. Elle appelle aussi chacun de ces deux corps du nom de leur chef, l'un Adam, & le vieil homme, l'autre Christ, & le nouvel homme : d'où s'ensuit qu'estre en Christ, & estre dans le corps mystique de Christ, c'est à dire en l'Eglise, en estre un membre, ou une partie, signifient precisément une même chose. L'Apôtre dit donc que *quiconque est en Christ est nouvelle creature*. Ces paroles signifient deux choses : l'une

l'une la forme de laquelle sont doüés
 & revestus ceux qui appartiennent à
 Iesus Christ ; & l'autre la maniere de
 l'action ou operation par laquelle ils
 sont revestus de cette forme ; c'est as-
 sayer que cela se fait par une crea-
 tion. La forme du Chrétien consiste
 en *une nouvelle nature* , que l'Ecriture
 nomme ordinairement *le nouvel hom-*
me ; qui comprend un nouveau cœur,
 c'est à dire une intelligence & des
 affections nouvelles , un jugement &
 des sens nouveaux, & en somme des fa-
 cultés & des habitudes nouvelles, avec
 toute la nouvelle vie qui en depend.
 Autrement vous voyez bien qu'il ne
 pourroit estre veritablement appelé
une creature nouvelle ; étant évident que
 ce nom signifie un homme nouveau,
 une personne autre que ci-devant.
 Mais ce mesme mot nous montre aussi
 comment & par quelle action & effica-
 ce il a receu cette nouvelle forme d'e-
 stre , que c'est par une creation , c'est à
 dire par une puissante operation de
 Dieu, qui déployant sa vertu sur lui , y
 a produit toute cette nouvelle nature.

Autrement il ne pourroit estre véritablement appelé à cet égard *une creature nouvelle*; étant évident que *creature* veut dire une chose créée, non faite & formée en quelque faſſon ou maniere que ce ſoit, mais précifément par cette maniere d'agir que l'on nomme *creation*. Car vous ne direz pas par exemple, qu'une maifon ou un livre, à l'égard de cette forme qui les fait estre une maifon ou un livre, ſoyent des creatures. Ce nom ne convient qu'à ce qui a été créé, & non à ce qui a été fait ſoit par l'induftrie, ſoit par la force humaine. Pour vous éclaircir l'une & l'autre de ces deux verités, prenons l'exemple de nôtre Apôtre meſme, & confiderons ce qu'il étoit depuis qu'il fut en Ieſus Chriſt, & par quelle action il devint ce qu'il étoit. Pour le premier vous voyez clairement en lui une nature & une vie toute autre qu'auparavant. Avant cela c'étoit un Pharifien obſtiné, un opiniatre adorateur des ceremonies & de la juſtice legale, un preſomptueux admirateur de ſes propres œuvres, un ennemi mortel de la grace,
un

un cruel persecuteur de Iesus Christ, & de son Eglise. Depuis qu'il est en Iesus Christ, vous n'y voyez plus rien de tout cela ; vous y voyez toutes choses contraires. Il ne fait plus d'état ni du Pharisaisme, ni de la circoncision, ni de toute la justice legale, ni de ses propres œuvres. Ces choses qui étoient ci-devant sa passion & ses delices, lui sont maintenant en mépris & en horreur ; il ne les conte que pour du fumier ; il les tient mesme à perte & à dommage, & a pitié de ceux qui s'y amusent. Il n'est plus violent, ni cruel. C'est la douceur & la debonnaireté mesme. Ce n'est plus un loup, ni un sanglier, c'est un agneau. Toute sa passion est pour ce mesme Iesus Christ qu'il persecutoit ci-devant ; il adore celui qu'il blasphemoit, & fait sa grande gloire de la croix, où il l'avoit mis. Et au lieu de lier & de massacrer ses ennemis, comme il faisoit ci-devant, maintenant il les aime & souffre les liens & la mort pour eux : Encore son amour ne se peut-elle contenter de cela. Il desireroit mesme pour les sauver estre fait s'il étoit possible, anatheme pour eux. Il laisse là les puerilités qui le charmoient

autresfois ; & élevant ses pensées au dessus & du monde & de Canaan ; il vit dans le ciel ; il ne respire que l'éternité ; & au lieu des ombres, il embrasse avec un grand courage le corps d'une vraie & réelle sainteté ; & sans songer comme ci-devant , à ses prétendus merites , il exerce le bien noblement & honnestement , pour l'amour de lui-même, & pour l'amour de son Christ, qui tient toute son ame captive, ensermée dans les forts & invincibles , mais doux & agreables liens de sa charité. Certainement c'est donc un nouvel homme ; une personne toute autre que ci-devant : il a un nouveau cœur, & une nouvelle ame ; un entendement , un jugement, des sens , des affections, & des passions nouvelles. Toutes les facultés, les sources, & les origines de sa vie sont changées. Ce changement si grand & si constant , que nous voyons en ses actions & en ses mœurs , nous le montre clairement. Mais qui est-ce qui l'a changé ? Quelle est la main & l'action qui lui a osté son premier cœur, & qui lui en a donné un autre ? qui de
Pha-

Pharisien l'a fait Chrétien ? de persécuteur, Apôtre ; & de bourreau, Confesseur & Martyr ? Chers Freres , l'Écriture nous apprend que tout ce changement fut un ouvrage de la main du Treshaut ; qui selon son bon plaisir forma ce divin vaisseau de son élection par l'invincible vertu de sa puissance ; qui le crea , comme il crea jadis l'univers ; démeslant le chaos de son impiété par la lumiere celeste qu'il fit resplendir dans son cœur , abbatant & domptant toute sa rebellion , & reiglant son desordre , & le revestant en un moment de cette belle & divine nature, qui parut toujours en lui depuis ce temps-là. Vous en savez tous l'histoire , sans qu'il soit besoin que je m'y étende d'avantage. Paul étoit donc veritablement *une nouvelle creature* ; puisque toute sa personne fut ainsi changée, & que ce fut l'action toute puissante du Seigneur, qui détruisit en lui toute cette vieille forme , qu'il portoit ci-devant, & y produisit la nouvelle, qu'il porta toujours depuis. Faites état qu'osté la difference des degrés, & la pom-

pe extérieure du miracle , il en arrive autant au fonds à chacun de tous les fideles. Chacun d'eux dépouille son premier estre, & en revest un nouveau; & chacun d'eux est ainsi changé par la vertu toute puissante de Dieu; & c'est ce que signifie le nom de *nouvelle creature*, qui leur est ici donné. Seulement faut-il remarquer deux choses en ce mystere; la premiere sur le changemēt qui arrive en nous; & l'autre sur l'action divine qui le produit. Car pour le changement, il ne faut pas s'imaginer, qu'il se fasse dans le fonds & dans la substance mesme de nôtre nature; comme si pour devenir Chrétiens nous perdions la substance mesme, ou de nôtre corps, ou de nôtre ame, ou quelcune de leurs vraies & naturelles facultés; ou acquerions par là une chair, ou une ame autre à l'égard de leur substance, que celle que nous avions auparavant, par une mutation semblable à celle qui arriva à l'eau de Cana, quand nôtre Seigneur en fit du vin, ou à la verge de Moysē, quand elle devint un serpent; étant clair que ces choses perdirent leur forme
sub-

substantielle, & en acquirent une autre
differente. La substance de nos corps &
de nos ames & les facultés naturelles
dont elles sont douées, comme l'enten-
dement, la volonté, & les sens & les au-
tres sont l'ouvrage du Createur, tres-
bon & tres-louable, qu'il n'est pas be-
soin de changer; & il n'y a que les Ma-
nichéens, & ceux qui suivent leur fu-
reur ou en tout, ou en partie, qui en ayét
un autre sentiment. Il n'est question
que d'essuyer le poison & les ordures,
que le souffle de l'ancien serpent y a
jettées, & de démesler & d'affranchir
l'ouvrage de Dieu, de l'ouvrage du dia-
ble; & au lieu des habitudes du peché,
& des vices, dont il l'avoit rempli, y
mettre celles de la sainteté; la foy au
lieu de l'infidelité, la connoissance au
lieu de l'ignorance, l'amour du Createur
au lieu de l'amour des creatures, & d'y
repeindre enfin l'image de Dieu, au lieu
de celle de Satan. C'est là véritablement
le changement qui arrive au fidele qui
annoblit sa nature, & ne la détruit pas;
qui l'enrichit, & ne la ruine pas; qui
l'amande, & le reforme, & la paré des
joyaux de Jesus Christ, sans ancantir

son fonds. Nous sommes nouveaux hommes à l'égard des habitudes & de la forme que nous recevons , & non à l'égard de la substance. Le sujet n'est pas autre, mais il est autrement ; il ne porte plus ces villains haillons , qui le deshonoroyent. Il est couvert du crepsin & luisant du Seigneur Iesus , de sa justice & de sa sainteté. De là s'ensuit clairement ce que nous avons en second lieu à remarquer sur l'action de Dieu en nous ; qu'encore que ce soit une creation , elle differe neantmoins en quelque sorte de la premiere , par laquelle le monde fut fait au commencement. Car la premiere n'avoit pour son objet, que le neant ; la seconde travaille sur un sujet qui est à la verité, mais qui n'a nulle disposition à recevoir la forme qu'elle y met. L'objet de la premiere n'étoit qu'une simple & pure privation de l'estre qu'elle produisit. L'objet de la seconde , outre qu'il n'a pas l'estre qu'il en recoit , en a d'abondant un autre , qui y est contraire, & qui lui résiste, ce n'est autre qu'un homme qui change en un nouveau, étant mis en un autre état, ainsi qu'il est dit en saint Paul.

faisi & revestü d'une forme directement contraire à celle qu'elle y met; qu'il y faut détruire pour le revestir de l'autre. De plus, la premiere creation produisit la substance mesme, & le sujet tout entier; la seconde ne produit pas son sujet, elle le rend seulement autre qu'il n'étoit. Enfin la creature de la premiere creation étoit produite sans avoir aucun sentiment de l'action de Dieu; celle de la seconde voit, & entend, & ressent l'œuvre du Seigneur en elle. Pourquoi est-ce donc que l'Ecriture nomme cette action de Dieu, *une creation*? Premièrement, parce que pour produire la nouvelle creature, il déploie cette mesme puissance divine par laquelle il créa le monde au commencement. Secondement, parce qu'il ne treuve dans le sujet sur lequel il agit, nulle disposition à la forme dont il le revest, non plus qu'il ne treuva alors dans le neant, duquel il fit le monde, aucune disposition à recevoir l'estre qu'il créa; il y treuva mesme une disposition entièrement contraire. Parce, finalement, que son

action est d'un effet infailible, aussi bien qu'en la première creation. Car comme ce qu'il créa au commencement, vint necessairement en estre aussi tost qu'il eut agi; de mesme aussi maintenant quiconque oit & apprend de lui, vient necessairement à Iesus Christ, & devient par consequent nouvelle creature. Ainsi voyez-vous pourquoi & comment l'Apôtre entend ce qu'il dit ici que *si quelqu'un est en Iesus Christ, il est nouvelle creature*. D'où nous avons deux choses à apprendre. La première, que c'est Dieu qui fait tout en nôtre conversion à Iesus Christ. Autrement nous ne serions pas sa creature à cet égard, & l'on ne pourroit dire qu'il nous a créés. D'où paroist combien est fausse l'opinion de tous ceux qui attribuent ou en tout, ou en partie, la conversion de l'homme à son franc arbitre. A ce conte nous nous serions créés nous mesmes, & il faudroit à cet égard nous appeller *la creature*, non de Dieu, mais *du franc arbitre*. Bien confesse-je que Dieu n'agit pas sur nous comme sur des trôncs, ou sur des

des

les pierres, qui n'ont nul sentiment, ni mouvement. Mais je dis que tout ce que nous avons ici de sentiment & de mouvement, vient de Dieu & de la vertu de sa grace, qui produit en nous avec efficace le vouloir & le parfaire; & qui de non voulans & rebelles, que nous étions de nôtre nature, nous fait voulans & obeïssans par l'action de son Esprit en nous. Et c'est ce qu'entendent les Prophetes, quand ils disent, que *Dieu crée en nous un cœur* Pf. 51. 12. *net, & y renouvelle un esprit bien remis; qu'il nous donne un nouveau cœur, &* Ezech. 36. *met dans nous un esprit nouveau; qu'il ôte* ^{26.} *hors de nôtre chair le cœur de pierre, & nous donne un cœur de chair; qu'il met sa Loy au dedans de nous, & qu'il l'écrit en nos* 1er. 31. 33. *cœurs.* Nous voyons & croyons, mais apres que Dieu nous a illuminés: Nous voulons, mais apres qu'il nous a convertis, & non plutôt: jusques-là nous demeurons aussi durs, & aussi inflexibles, que du fer. Nous n'agissons ni avant Dieu, ni avec lui, mais apres lui seulement; comme le Lazare, qui se leva & marcha, mais apres avoir

Ee

receu de Iesus Christ la force & la vie;
 sans avoir fait avant cela aucune action,
 qui y rendist; sans avoir rien contribué
 du sien à cette miraculeuse œuvre du
 Seigneur en lui. L'autre point que nous
 avons ici à apprendre est, que tous les
 vrais membres du corps mystique de
 Iesus Christ sont de nouvelles creatu-
 res. Car nul n'est membre de son corps,
 qui ne soit en lui : Et l'Apôtre nous
 enseigne ici que nul n'est en lui, qui ne
 soit nouvelle creature. Arrrière de nous
 la pernicieuse erreur de Rome, qui re-
 connoit pour vrais membres de Christ
 les hypocrites & les méchants, pourvu
 seulement qu'ils fassent une profession
 extérieure d'adhérer au Pape, & de le
 reconnoître pour leur chef. Que le Pa-
 pe fasse tant bon marché qu'il voudra
 de sa communion; qu'il y reçoive des
 chiens & des pourceaux, si bon lui sem-
 ble. Iesus Christ ne profane pas ainsi
 la sienne. Comme il est le Saint des
 Saints, aussi ne reconnoît-il pour ses
 membres, que ceux qui sont Saints.
 Comme il est le Pere d'éternité, & le
 Prince du nouveau siècle, aussi n'ad-
 met

met-il en son corps que les nouvelles creatures. Et il est aussi absurd de poser dans le nouvel Adam un homme qui ne soit pas créé & renouvelé en justice & en sainteté, que de mettre dans le vieil un homme pur & exempt de tout péché. Tous les Chrétiens confessent que quiconque est dans le premier Adam est pecheur & mort en péché, selon les maximes du Seigneur, que *tout ce qui est nay de chair est chair.* Iean 3. 6. Confessons donc pareillement, que quiconque est dans le second Adam, est Saint & regeneré, c'est à dire, comme parle l'Apôtre, que *si quelqu'un est en Christ, il est nouvelle creature.* Mais me direz-vous, si cela est, comment peut donc subsister le second sens de ces paroles de l'Apôtre, que vous admettez avec nos Bibles, pour dire, *Si quelqu'un est en Christ, qu'il soit nouvelle creature?* Car si cela se dit à un homme qui n'est pas encore en Iesus Christ, c'est lui commander qu'il se crée, & qu'il se fasse nouvel homme; ce qui semble absurd, puisque cette œuvre n'appartient qu'à Dieu, & non à l'homme. Que si

Ec 2

celui à qui vous tenez ce langage est déjà en Iesus Christ, il semble encore que c'est un discours superflu, puisque étant en Christ, il est déjà ce que vous lui commandés d'être, à savoir une nouvelle creature, étant clair de ce que nous disions naguères, qu'il n'est pas possible qu'il soit en Christ sans être nouvelle creature. A cela je réponds qu'encore que cette objection ait de l'apparence, elle n'a pourtant point de force au fonds. Car pour commencer par la dernière branche, si l'homme à qui nous parlons, est déjà en Iesus Christ, j'avoue qu'il est *nouvelle creature*, mais je nie qu'il soit superflu ou inutile en tout sens de l'exhorter à être *nouvelle creature*. Il faut donc savoir que ces mots *être nouvelle creature*, se peuvent prendre en deux façons; ou pour le premier acte de la nouvelle creature, ou pour le second, comme parlent les Philosophes; c'est à dire qu'être nouvelle creature signifie ou en avoir la forme, ou agir selon cette forme; ou être simplement une nouvelle creature, ou montrer par de bon-

bonnes & saintes actions qu'on l'est
 en effet. Et c'est en ce second sens, &
 non au premier, que nous exhortons
 ceux qui sont déjà vraiment Chré-
 tiens à estre nouvelles creatures. Quand
 nous parlons ainsi, nous n'entendons
 autre chose, sinon qu'ils vivent comme
 il est bien seant aux nouvelles creatu-
 res; qu'ils en fassent l'action; puis qu'ils
 en ont la chose; qu'ils exercent les nou-
 velles habitudes de foy & de sainteté;
 que Dieu a créées en eux. Tout de
 mesme que quand un Capitaine com-
 mande à ses soldats qu'ils soyent vail-
 lans & gens de bien, il entend par là,
 non qu'ils acquierent alors ces habitu-
 des, mais bien qu'ils les exercent &
 les déployent en actions; c'est à dire
 qu'ils se portent vaillamment & en
 gens de bien dans toutes les actions
 de la guerre. Et il n'y a rien plus
 commun en tous langages, que tel-
 les façons de parler, qui se prennent
 mesmes pour des elegances. Ainsi
 disons-nous souvent *estre Roy*, *estre*
gentil-homme, *estre homme*, pour signi-
 fier non simplement avoir ces qualités

là ; mais, pour avoir des actions , des mœurs, & une vie, qui y répondent , & qui en soyent dignes. D'où vous voyez qu'il n'y a rien de superflu ni d'abondant dans l'ordonnance de l'Apôtre, si vous supposez , comme il semble qu'il le faut , qu'il parle ici à ceux qui sont déjà Chrétiens & vraiment fideles, quand il dit, *Si quelcun est en Christ, qu'il soit nouvelle creature.* Mais si vous pretendez (ce qui n'est pourtant pas nécessaire.) que son propos s'étende à ceux qui ne sont pas encore fideles , ni membres du Seigneur ; en ce cas-là il faudra prendre les premières paroles, *Si quelcun est en Christ*, pour dire, *si quelcun veut ou fait état d'estre en Christ, que celui-là soit nouvelle creature* ; qu'il se resolve à dépouiller son vieil homme, & à en vestir un autre nouveau ; à cesser d'estre ce qu'il étoit, pour devenir une creature nouvelle & céleste toute autre que par le passé. Et de là ne s'enfuit nullement ce que pretendent les anciens & modernes Pelagiens , que l'homme puisse se convertir soi-même, & par la force de son franc arbitre

for-

sortir du vieil Adam, & entrer dans le nouveau ; non plus qu'il ne s'ensuit point de ce que Iesus Christ commanda au Lazare *de sortir hors du sepulchre*, que le Lazare pût de soi-mesme se relever & en sortir. Seulement confesse-je que *l'impuissance* des hommes à se convertir est d'un autre genre que *l'impuissance* du Lazare à se resusciter. Car au lieu que celle-ci est une pure & simple impuissance naturelle, procedant de ce que le Lazare n'a pas les facultés necessaires à se lever, celle là au contraire est conjointe avec une malice, & iniquité volontaire ; & vient non de ce que les incredules n'ont ni entendement, ni volonté ; mais bien de ce qu'ils sont méchans, & de ce qu'ils aiment mieux la chair & le monde que Iesus Christ, & sa gloire ; selon ce que le Seigneur disoit autresfois aux Juifs, *Vous ne voulez point venir à moy pour avoir la vie ; & derechef, Comment pouvez-vous croire, vû que vous cherchez la gloire l'un de l'autre, & ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?* D'où vient que le mort qui ne se releveroit pas à

Jean 5.

10. 44.

la voix de celui qui lui commanderoit de se lever & de sortir du tombeau, sans lui en donner la force & le resusciter; ce mort là, dis-je, ne pecheroit point, & ne seroit digne ni de blafme, ni de châ-timent pour n'avoir pas obeï; au lieu que le méchant, qui ne se convertit pas à la voix de l'Evangile; & qui demeure dans son incredulité & dans son vieil homme, péche grièvement, & est blasmé & puni de sa faute; bien que Dieu n'ait point déployé sur lui cette douce, & divine, & toute puissante force par laquelle il tire ses élus, & les resuscite de la mort du peché, & les donne à son Fils. Mais quelle que soit la difference de ces deux sortes d'impuissances (qui est en effet tres-grande) tant y a que l'une & l'autre est une impuissance; étant clair & par la parole de Dieu, & par l'experience même, que la malice & l'iniquité de l'homme ne le lie & ne l'attache pas moins fortement dans son tombeau spirituel, que la mort & l'insensibilité retient les morts dans leur sepulchre; & que pour les retirer les uns & les

les autres de ce miserable état où ils sont gisans, est requise une mesme puissance & vertu ; à sçavoir celle de Dieu, par laquelle il a créé le monde, & résuscité son Fils d'entre les morts. Mais il est temps de considerer ce qu'ajoute l'Apôtre dans nôtre texte ; *Les choses vieilles sont passées* (dit-il) *Voici toutes choses ont été faites nouvelles.* C'est la raison de ce qu'il a posé, que *si quelqu'un est en Christ, il est nouvelle creature.* Car puis que le Seigneur Iesus a changé l'état de toutes choses, & de vieilles les a fait nouvelles ; il est évidemment & raisonnable & nécessaire, que tout homme qui est en lui, dépouille son ancien estre, & en reveste un nouveau. Certainement quand le Seigneur prédit dans les anciennes Eeritures la venue de son Christ, & l'état de l'Eglise sous lui, il promet expressément qu'il Esa. 65. 17 *s'en va créer de nouveaux cieux, & une nouvelle terre ; & dit que les choses precedentes ne seront plus ramentrées ; & ne reviendront plus au cœur ; & ajoute encore que ces* Esa. 66. 22 *nouveaux cieux, & cette nouvelle terre qu'il s'en va faire seront établis devant lui,*

c'est à dire qu'ils demeureront éternellement ; & ailleurs il dit, que les jours

Ier. 31. 31. viennent qu'il *traitera une nouvelle alliance toute autre que l'ancienne*, qui par cela mesme qu'elle est ici nommée *vieille*, montrent qu'elle devoit passer & estre abolie, selon la belle & excel-

Hebr. 8. 13 lente observation de l'Apôtre, que ce *qui devient vieil & ancien est pres d'estre aboli*. Ainsi le Seigneur dans Esaye pro-

Es. 41. 18. 19. & 2. 4. & II. 6. 9. fte en divers lieux qu'il changera sous le Messie toute la face de l'univers, & la nature des choses mesmes ; qu'il effacera la secheresse & la sterilité, & revestira toute la terre de verdure, & de fleurs, & de fruits ; qu'il transformera les loups en agneaux, & osterà le venin aux serpens & aux basilics ; & forgera les épées en hoyaux, & les halebardes en serpes, & éteindra la guerre, & qu'il n'y aura plus rien qui nuise ou qui face du dommage. Je say bien que ces oracles n'auront pour la plus part leur plein & entier accomplissement, qu'en l'autre siecle, où S. Jean les rapporte aussi dans son Apocalypse, quand pour nous en décrire l'état, il dit que *le pre-*
mier

*mier ciel & la premiere terre s'en alla , & Apoc. 21.
qu'en leur place vint un nouveau ciel , & ^{1.5.}
une nouvelle terre ; & introduit le Sei-*

*gneur disant de ce sien dernier ouvra-
ge , Voici je fay toutes choses nouvelles.*

Mais comme l'accomplissement de ces anciennes figures & predinctions a eu divers degrés; rien n'empesche que l'on ne les puisse aussi tres-convenablement rapporter au premier advenement de Iesus Christ, qui a jetté les fermes & assurés fondemens de cette grande œuvre de Dieu, & en a magnifiquement & visiblement commencó l'exécution , qu'il achevera de tout point en son second & dernier avènement. C'est donc ainsi qu'en use l'Apôtre en ce lieu, appliquant au renouvellement fait par la premiere manifestation du Seigneur ces belles & illustres paroles , qu'il a tirées des anciens Prophetes, *Les choses vieilles sont passées : Voici toutes choses ont été faites nouvelles.* Et cela certes à bon droit. Car si vous considerés exactement le grand chef d'œuvre de la croix de Iesus Christ, vous verrez qu'il a changé tout l'univers,

depuis le plus haut des cieux jusques au plus profond des abysses; non à la verité, quant à l'effet & à la chose mesme : mais bien quant aux raisons & au droit de la chose. Il en a deslors assis les fondemens & la base; reservant à en executer toutes les parties chacune en leur temps selon l'ordre établi par sa souveraine Sapience. En ce sens l'on peut dire dès maintenant que *les choses vieilles sont passées , & que toutes choses ont été faites nouvelles.* Car Iesus Christ ayant en sa croix expié & aboli le péché, qui avoit fait vieillir le monde, & l'avoit mis en l'état où il étoit, a par mesme moyen aboli toute cette vieillesse de l'univers, & effacé ses rides, & ancanti ses infirmités, le renouvelant & lui donnant un teint, une beauté & une vigueur nouvelle. Le monde étoit ci-devant sujet à vanité à cause du péché de l'homme. Iesus Christ l'en a affranchi par sa croix, & le fera jouir un jour de la part qu'il lui a donnée en la liberté des enfans de Dieu. Le paradis étoit inaccessible aux hommes; cette lame terrible de la justice vengeresse, qui

qui y fut mise, apres le peché, nous en interdisant l'entrée. Iesus Christ l'a ostée, ou pour mieux dire il l'a fonduë & dissoute en son sang, & nous a ouvert le paradis, & rendu le ciel accessible; y portant mesme les premices de nôtre nature pour nous assurer de ce changement. Les habitans du ciel, c'est à dire les Anges, nous étoient ennemis; & une inimitié & une guerre éternelle nous separoit les uns d'avec les autres. Iesus Christ par sa croix leva toutes les causes de cette mauvaise intelligences & purifia les choses qui sont au ciel, & celles qui sont en la terre. La mort, comme l'inexorable servante de la justice divine, retenoit pour toujours sous sa main tout ce qu'elle faisoit, & le sepulcre ou l'enfer (comme parle l'Ecriture) étoit une prison éternelle, où elle nous tenoit enfermés pour jamais. Iesus Christ a cassé tout cet ancien droit de la mort, & a rompu ses portes, & ouvert ses prisons, & l'a defarmée du decret de Dieu en vertu duquel elle agissoit. Le genre humain étoit divisé en deux parts; dont l'une servoit Dieu;

d'un culte typique & terrien, attaché à certains lieux, & à certains temps, & à quantité de ceremonies; l'autre ne le servoit point du tout, mais frappé d'une estrange brutalité adoroit les démons, & se prosternoit devant le bois & la pierre. Iesus Christ par sa croix fit cesser les ceremonies des uns, & les impietés des autres; ayant fendu le voile; & abbatu la paroy entremoyenne, qui separoit le Gentil d'avecque le Juif; & les consacrant tous deux ensemble en un seul peuple; pour servir Dieu conjointement en esprit & en verité. Le vieux monde n'admiroit que les choses terriennes, toutes caduques & perissables. Il y cherchoit sa vie; son contentement, son honneur; & sa gloire; & sans y penser se nourrissoit de poisons. Iesus Christ par sa croix nous a montré le venin de cette mortelle pasture, & nous a crucifié le monde; entant qu'il lui a osté par sa mort toute la force qu'il avoit & qu'il exerceoit sur nous à notre perdition. Deformais ses appas ne nous doivent plus abuser; puisque nous savons que les plaisirs qu'ils

qu'ils donnent attirent la malediction de Dieu ; & ses menaces ne nous doivent non plus toucher , puisque nous savons qu'il ne peut nous oster aucun de nos vrais biens. Le vieux monde se plongeoit avec une horrible securité dans l'ordure de l'injustice , & de toutes sortes de pechés. Iesus Christ par sa croix a aboli ce desordre , nous montrant à l'œil que la malediction & le malheur eternel est l'infailible salaire de ces choses. Le vieux monde craignoit la mort , comme un abysme , d'où il n'y a point de ressource. Iesus Christ a par sa croix , & par sa resurrection , osté routes les causes de cette crainte. Enfin , au lieu du péché , de la mort , & de la corruption sous laquelle gémissoit le monde , il a par le merite de son sacrifice obtenu du Père eternel la justice , la vie & l'immortalité. Trois jours apres sa mort , il commença l'exécution de ce grand changement , ayant laissé dans le sepulchre avec ses linges funebres l'infirmité & la bassesse de la premiere vie , qu'il avoit menée durant les jours de sa

chair, & releva son corps en une vie & gloire divine, & au bout de quarante jours alla prendre possession pour lui & pour nous de ce nouveau ciel éternel, qu'il a fondé & créé par la vertu de sa croix. Delà il épanchit, dix jours après, cette divine force de l'Esprit céleste (que le Pere lui a donné pour guerdon de son obéissance) sur ses chers disciples; les changeant tous soudainement par l'efficace de ce miraculeux baptême, en créatures vraiment nouvelles, animés d'un esprit tout autre que par le passé. Et depuis continuant toujours l'exécution de son œuvre, il convertit l'univers; il abolit effectivement l'idolâtrie, & le service des faux Dieux; & remplit la terre de la connoissance & de l'amour du vray Dieu; & ne cessera d'agir toujours en la même sorte, dépouillant peu à peu tous les hommes de son peuple de la vieillesse de la chair, & les revestant à même mesure de la nouveauté de son Esprit; jûsqu'à ce que le terme étant venu, il mettra la dernière main à cette grande œuvre, lors que repurgeant à pur

pur & à plein l'univers haut & bas , il abolira tout ce qui y reste de corruption & de vanité , & le changera en un monde vraiment nouveau , non plus mortel & muable (comme le vieux) mais immortel & éternel ; le sacré & benit sanctuaire de justice & de vie, où lui & ses enfans regneront éternellement. Ainsi voyez-vous, mes Freres , que *les choses vieilles sont passées* , & ont perdu toute la force & vigueur qu'elles avoyent ci-deuant ; le peché, la vanité, la mort, les biens & les maux du monde , les superstitions , les vices, les craintes, les passions, & les services de la vieille religion, ou puerils, ou impies. Tout cela a été défait & déconfit par le Prince de vie , Iesus le Sauveur du monde ; & n'a plus de vertu en soi, au fonds & quant au droit ; & s'il en a encore quant au fait sur les esprits des hommes , ce n'est que leur erreur , & leur folle imagination, & non la nature des choses mesmes , qui lui donne ce qu'il a d'efficace. *Toutes choses par mesme moyen ont esté faites nouvelles* ; entant que le Seigneur Iesus les a repur-

Ff

gées de ce qu'elles avoyent de vanité, ou de venin ; rendant utiles & salutaires celles qui étoient nuisibles & pernicieuses ; parfaites celles qui étoient defectueuses ; belles & agreables celles qui étoient laides & difformes ; immortelles celles qui étoient mortelles ; perdurables & incorruptibles , celles qui étoient caduques & perissables. Chrétiens, gravez fidelement dans vos cœurs cette riche leçon de l'Apôtre. Ayez-la nuit & jour devant vos yeux ; & y réglés toutes les actions , pensées & affections de votre vie. Etablissez premierement dans votre creance ce qu'il pose d'entrée , que *si quelqu'un est en Jesus Christ , il est nouvelle creature*. N'écoutez point ceux qui vous disent, que la profession suffit , & que pour estre membres de son divin corps, c'est assez d'adhérer aux assemblées de son peuple. Tenez pour seducteur & pour ennemi de votre salut , quiconque vous promet la communion de Jesus Christ *sans la nouvelle creature*. Quand bien vous seriez, assidu dans toutes les congregations de l'Eglise ; quand bien vous n'au-

n'auriez jamais manqué de participer à ses sacremens : je diray bien plus, quand bien vous auriez vous mesme presché sa verité toute vôtre vie , & converti & edifié les autres avec une extraordinaire éloquence , & mesmes avecque l'éclat des predictions & des miracles : Avec tout cela vous n'estes point à lui , si vous n'estes sorti de la corruption du vieil Adam , & si vous n'avez revêtu la nouvelle creature. Si vous ne lui montrez cette marque , il vous renvoyera avec toute vôtre vaine pompe de mines, de babil, & de miracles ; & vous dira , comme il le proteste lui-mesme ; *Je ne vous connais jamais*, Mat. 7. 23. *départez-vous de moy , vous qui faites le métier d'iniquité.* Et comme il suivra ce procédé en son jugement , aussi l'a-t-il dénoncé de bonne heure à ses disciples, protestant à Nicodeme dès la premiere leçon qu'il lui donna, que *si quel-* Ican 3. 3. *cun n'est nay derechef*, c'est à dire , s'il ne devient une nouvelle creature , *il ne peut voir le royaume de Dieu.* Travaillez donc à cela ; Freres bien-aimés., & renonceans aux sentimens & aux mou-

Ezech. 18. **H.** vemens du vieil Adam, & comme dit le Prophete , *jettans arriere de vous tous vos forfaits, par lesquels vous avez forfait, faites-vous un nouveau cœur & un esprit nouveau.* Ne vous contentez pas de corriger aucunement le dehors, & de le couvrir de la profession de la verité, comme d'une belle robe. Pour estre nouvelle creature il faut changer de cœur, & non d'habit seulement. Coupez, retranchez, & mortifiez dès la racine cette vieille chair, que le premier Adam vous a laissée. Arrachés-la de votre cœur ; exterminiez-la à la façon de l'interdit ; que votre œil n'en ait point de pitié. Votre vie dépend de sa mort. Il faut qu'elle meure, puisque votre souverain Seigneur l'y a condamnée. Otez de vos entendemens toutes ses fausses & maudites maximes, & le jugement pervers qu'elle fait de l'excellence de ses plaisirs, & de ses honneurs prétendus. Repurgez vos cœurs de ses affections & de ses convoitises mortelles. Extirpez tous ses membres l'un apres l'autre ; l'avarice, l'ambition, la luxure, l'intemperance, la dissolution,

tion, l'inimitié, l'envie, & toutes les autres pestes, dont ce monstre est composé. Ne cessez de la combattre, jusques à ce que vous l'ayez défaite. C'est là la sainte guerre du Seigneur. Malheur à celui qui s'y portera laschement. Tandis que vous sentirez ce vieil homme vivant & régnant en vous, faites état que vous n'êtes pas encore en Iesus Christ. Pour estre en lui, il faut estre nouvelle créature; & au lieu de cette vieille nature de péché, avoir vestu la nouvelle, qui est en piété & en justice. Que ses sentimens qui sont célestes & divins, remplissent votre entendement; c'est à dire la connoissance & la foy de l'Evangile; que ses affections, c'est à dire l'amour de Dieu & la charité envers les hommes, soyent la vie de vos cœurs. Si vous avez des ames ainsi faites, dans lesquelles vous sentiez, au moins en quelque mesure, toutes les fois que vous les sondez, une piété sincere, une vraie humilité, une charité sans feintise, & ces autres vertus dont le Seigneur Iesus nous a donné les riches & précieux patrons en sa vie &

en la parole, vous estes bien-heureux. Vous estes du nombre des *nouvelles creatures* ; & vous pouvez vous affûrer que vous estes en Christ ; les vrais membres de son sacré corps, & les branches de son sep mystique ; & que comme vous avez part en sa grace, aussi l'aurez-vous tres-certainement en sa gloire. Mais parmi la juste joye, que vous doit donner le sentiment de vôtre bonheur, prenez bien garde qu'il ne se coule en vôtre cœur quelque pensée orgueilleuse, qui vous benisse sourdement, comme les auteurs de vôtre propre bonheur, qui sacrifie à vôtre volonté, lui donnant la gloire de vous avoir discerné d'avecque les autres. Souvenez-vous que vous estes, non nouveaux hommes simplement, mais nouvelles creatures, c'est à dire que c'est Dieu qui vous a créés, qui vous a faits tels que vous estes, & qui a mis en vous par sa grace tout ce que vous y treuvez de bien, comme il y avoit mis par la première creation tout ce qu'il y avoit d'estre. Rendez à son Esprit, à ce grand Consolateur, dont nous celebrons aujour-

jourd'huy la solemnité, toute la gloire de votre pieté. C'est lui seul qui a éclairé vos entendemens, & ouvert vos cœurs, & animé vos personnes de toute cette nouvelle vie; tout de même qu'à pareil jour que celui-ci, il crea autresfois en la ville de Ierusalem, la première Eglise Chrétienne par la vertu de son feu celeste.

Mais, chers Freres, ce n'est pas assez d'avoir reçu dans vos cœurs la nouvelle creature: il faut l'y conserver, & l'y maintenir à jamais; & non seulement ne la point laisser décheoir, mais même l'accroître, la fortifier, & l'enrichir chaque jour de quelque nouvelle grace; tendant toujours en avant, vers le but & le prix de notre vocation, jusques à ce qu'elle parvienne à la mesure de la parfaite stature, qui est en Christ. Pour cet effet, considérons attentivement la verité, que l'Apôtre nous met ici en avant pour raison de son exhortation, *Les choses vieilles sont passées, voici toutes choses ant été faites nouvelles.* Que faites vous superstitieux, qui cherchez votre Christianisme en

des disciplines charnelles , en l'observation des jours , & en l'abstinence des viandes , & en des eaux lustrales & expiatoires, & dans un certain nombre d'oraisons murmurées par conte, & en autres devotions semblables ? Vous recousez le voile de Moyse , que nôtre Christ a déchiré ; vous rétablissez son tabernacle , qu'il a abbatu , & résuscitez les ceremonies qu'il a ensevelies dans son tombeau. Les choses vieilles sont passées. Elles n'ont plus de force , ni de vigueur. Laissez-les dans le silence, où le Seigneur les a enterrées. Ce n'est pas là ce qu'il vous demande désormais. Et vous mondains, qui sous le nom & sous l'habit de Chrétien vivez en Payen, & en infidèle ; qui soupirez encore après les vanités , les honneurs , les plaisirs , & les richesses de la terre, que faites vous ? Comment ne pensez-vous point que toutes ces choses sont passées ? que Jesus Christ les a abolies par sa croix ? & que si le Payen n'étoit pas excusable d'adorer de telles idoles dans les tenebres de son ignorance ; vous estes coupable au double
de

de les servir encore sous la lumière de l'Evangile, où leur vanité est si clairement découverte, que nul ne peut plus douter ni que toutes ces choses-là ne soyent une vaine figure qui passe, ni que ceux qui les idolâtrant n'en recevront que confusion & malheur. Tournez, Chrétiens, tournez désormais tout ce que vous avez d'affection & d'amour, à ces choses nouvelles, que le Seigneur Iesus a faites; à ce nouveau ciel, qu'il a créé pour vous; à ces nouveaux trésors, qu'il vous a acquis, c'est à dire, à la gloire, & à l'immortalité celeste; à cette nouvelle justice, qu'il vous a meritée; à cette nouvelle nourriture de la chair & de son sang, qu'il vous a donnée; à cet Esprit nouveau, qu'il vous presente, & à cette nouvelle sorte de vie, à laquelle il vous a appellés. Embrassez ces belles & hautes esperances: Recevez ces grands & riches présens; & arrachans vos cœurs de ce vieux domicile de peché, c'est à dire de cette malheureuse terre, qui passera & perira avec tous ceux

qui l'adorent, élevés de bonne heure
vos âmes là haut dans le ciel à Jesus
Christ le Prince du nouveau siècle;
vivans comme sous ses yeux en toute
pureté & honnêteté, à sa gloire,
à l'édification des hommes,
& à votre propre salut.

Ainsi soit-il.

